



À vous
PARIS

SÉLECTION OFFICIELLE
CYCLISME SUR ROUTE
FEMMES



VICTOIRE BERTEAU

SEXE F

DATE DE NAISSANCE 16 août 2000

LIEU DE NAISSANCE Lambres-lez-Douai

TAILLE 169 cm

POIDS 58 kg

FÉDÉRATION Fédération Française de Cyclisme

CLUB VC Laon

TEAM Team COFIDIS

PARTICIPATIONS ANTIÉRIEURES JO Tokyo 2020

PALMARÈS JEUX OLYMPIQUES

- 7ème de la poursuite par équipes

PALMARÈS HORS-JEUX OLYMPIQUES

- 2016 : Championne de France cadettes sur route
- 2018 : Championne du monde juniors de l'Américaine (Marie Le Net)
Gand-Wevelgem juniors
- 2019 : Championne de France de la course aux points
- 2021 : Vice-championne d'Europe de l'Omnum
Médaillée de bronze de l'Américaine (Marion Borras) aux championnats d'Europe
- 2022 : Médaillée de bronze sur la course aux points aux championnats d'Europe
Médaillée de bronze en poursuite par équipes aux championnats d'Europe
Médaillée de bronze en poursuite par équipes aux championnats du Monde
- 2023 : Championne de France de la course aux points
Championne de France de l'Américaine (Valentine Fortin)
Médaillée de bronze en poursuite par équipes aux championnats du Monde
Médaillée de bronze de l'Américaine (Clara Copponi) aux championnats du Monde
Médaillée de bronze de l'Américaine (Clara Copponi) aux championnats d'Europe
1ère de la poursuite par équipes au Caire
Championne de France sur route
- 2024 Championne de France de l'Américaine (Valentine Fortin)





VICTOIRE BERTEAU BIOGRAPHIE

A Nous
PARIS

« J'étais un beau bébé, commence-t-elle. Même si pour ma mère c'était habituel. Nous sommes tous né à plus de 3,5kg. C'est un sujet dont nous parlons régulièrement à table. » Elle rit, avant d'ajouter « Je suis née pendant le feu d'artifice du 15 août. Ça promettait ! »

Enfant, elle a fait beaucoup de sport, comme ses frères et sœurs. L'exemple ne vient pas de ses parents, qui étaient agriculteurs, et comme tels manquaient de temps. Mais la maman avait tout de même beaucoup nagé, suffisamment pour faire les championnats de France. Quant au père, non – à ceci près que la vie d'agriculteur est une vie éminemment physique.

Les enfants vont à l'école privée. Pas tant par conviction a priori que pour contourner des problèmes de carte scolaire. Elle a adoré sa scolarité et en garde le goût des choses « bien cadrées. »

À 6 ans, c'est le vélo déjà. Mais aussi le judo, la danse, la boxe. Elle voulait battre les garçons, et quand ça arrivait elle avait « envie de recommencer. » Sa mère l'accompagne sur les compétitions du week-end, laissant tout le travail de la ferme à son époux. Victoire leur en est reconnaissante.

Lorsqu'elle devient championne de France cadette sur route, et qu'on lui propose d'intégrer le pôle France Espoirs à Bourges, sa mère s'inquiète de savoir si les études n'en prendront pas un coup. Adolescente très studieuse, elle tient un bon 18 de moyenne en seconde. Mais l'arrivée à Bourges voit dégringoler les notes. « On s'entraînait beaucoup, j'avais plus de mal à travailler. » Malgré tout elle décroche son bac S. Suite à quoi, elle expose à sa mère son projet de devenir coureuse professionnelle. Pour la rassurer et maintenir un lien avec les études, elle s'inscrit en STAPS, mais dès la première année elle signe son contrat avec l'armée, et ne valide pas le second semestre. L'épisode Covid achèvera de lui faire lâcher prise.

Mais l'entrée à Bourges marque aussi son intégration à l'équipe de France piste, puis route. Elle participe à ses premières coupes du monde juniors. Sa première année est marquée par les blessures : « Deux clavicules et un coude, ça fait beaucoup en une saison. » Mais la seconde la voit remporter Gand-Wevelgem, et devenir championne du monde de l'Américaine avec Marie Le Net.

Puis le passage en Élite est rude, elle traverse une période de doute, se cherche personnellement. En 2020 elle se recentre sur la préparation pour les Jeux.

Elle apprend à aimer la poursuite par équipes, qui jusqu'alors la rebutait. D'autant que le report des Jeux lui permet de se découvrir au fil des multiples stages de préparation. « En deux ans j'ai découvert l'Amérique ! » résume-t-elle pour évoquer révélation, aux autres et à soi-même. Après les Jeux et la septième place du tournoi, le « long fleuve pas tranquille » poursuit son cours : elle signe chez Cofidis, perd du poids et se découvre sur la route.

2022 est une saison pleine sur route. Elle exploite son profil de puncheuse. Elle axe son programme selon ses goûts et ses qualités. Son entourage est stable : Sam Monnerais est son entraîneur depuis l'époque Bourges, Virginie Nicaise sa préparatrice mentale. « Je vis Jeux, je mange Jeux, je parle Jeux, je rêve Jeux. »

RÉSEAUX SOCIAUX / SITE WEB

 @velopipoire

AUDREY CORDON-RAGOT

SEXÉ F

DATE DE NAISSANCE 22 septembre 1989

LIEU DE NAISSANCE Pontivy

TAILLE 170 cm

POIDS 60 kg

FÉDÉRATION Fédération Française de Cyclisme

CLUB Vélo-Club Pays de Loudéac

TEAM Team Human Power Health

PARTICIPATIONS ANTÉRIEURES Londres 2012 et Rio 2016

PALMARÈS JEUX OLYMPIQUES

- 15ème au CLM en 2012
- 24ème CLM 2016 et 37ème Route en ligne 2016

PALMARÈS HORS-JEUX OLYMPIQUES

- 2011 : Championne de France espoirs sur route
Championne de France espoirs du contre-la-montre
- 2012 : Coupe de France Cholet Pays de Loire
Classic Féminine Vienne Poitou-Charentes
- 2013 : Tour de Bretagne
Classic Féminine Vienne Poitou-Charentes
- 2014 : Grand Prix de Plumelec-Morbihan
Classic Féminine Vienne Poitou-Charentes
- 2015 : Championne de France du contre-la-montre Cholet Pays de Loire
- 2016 : Championne de France du contre-la-montre
- 2017 : Championne de France du contre-la-montre
Chrono des Herbiers
- 2018 : Championne de France du contre-la-montre
- 2019 : Tour de Bretagne
Drentse Acht Westerveld
- 2020 : Championne de France sur route
3ème étape du Tour de l'Ardèche
- 2021 : Championne de France du contre-la-montre
- 2022 : Championne de France sur route
Championne de France du contre-la-montre
- 2023 : Championne d'Europe du relais mixte
Vice-championne du monde du relais mixte





AUDREY CORDON-RAGOT

BIOGRAPHIE

A Nous
PARIS

Elle est née « dans une famille modeste du centre-Bretagne, à Pontivy, et je suis venu au vélo parce que mon papa et son frère étaient tous les deux cyclistes amateurs. Mon oncle fut un moment aux portes du professionnalisme. » Le cyclisme est son milieu et, enfant, elle ne cherche pas particulièrement à pratiquer d'autres sport, même si elle est manifestement douée pour la course à pied, et « forte en sport » à l'école.

Elle roule avec son père, elle a gardé une photo où on la voit fière d'avoir parcouru 15 kilomètres pour la première fois. Elle a 10 ans quand elle intègre l'école de cyclisme du club de Josselin en tant que benjamine 1, et c'est là qu'elle contracte le virus de la compétition.

Elle court avec les garçons, sans se poser de question. Une fonceuse. « On me collait un peu l'étiquette de garçon manqué, mais ça me plaisait bien, je la cultivais. J'avais un tempérament de leader : à l'entraînement, c'était moi la chef, même s'il y avait des garçons. » C'est une enfant qui, fondamentalement respecte l'autorité, mais peine à rester dans le cadre. À l'époque le vélo féminin n'est pas médiatisée, et elle ne connaît le cyclisme féminin qu'à travers le Grand Prix National des Forges. Par défaut, c'est le cyclisme masculin qui constitue son imaginaire : le Tour, Paris-Roubaix. Elle visionne inlassablement la même VHS, consacrée à Bernard Hinault, modèle en rébellion. « Je crois qu'en termes de caractère je lui ressemble un peu. »

En cadette 2, elle participe à son premier stage de détection « équipe de France » : « Je partais comme à la guerre, j'étais motivée. Les tests ont montré mes aptitudes contre-la-montre, et dans les sprints courts en bosse. C'était plutôt bien vu ! »

Dès sa première année junior elle se qualifie pour les championnats du monde, à Spa, où, partie seule à 30km de l'arrivée, elle n'est reprise par le peloton qu'à la flamme rouge. L'année suivante, en 2007, elle décroche son premier titre de championne de France contre-la-montre et, membre à part entière de l'équipe de France et participe à toutes les compétitions internationales. Dès sa première année espoir, elle intègre l'équipe Vienne-Futuroscope où elle restera six ans, jusqu'en 2014 où elle découvre un niveau supérieur du professionnalisme anglo-saxon dans une équipe norvégienne. « La nouveauté, ça me plaisait beaucoup, ainsi que le contact de filles du meilleur niveau mondial. » Puis en 2015 ce fut Wiggle-Honda jusqu'en 2018, où elle côtoie les athlètes qu'elle admire, telles Emma Johansson ou Giorgia Bronzini. Et le statut professionnel en tant que tel est venu en 2019 avec l'équipe Trek-Segafredo. En 2020, 2021 et 2022, elle est championne de France sur route. En 2023, après avoir signé avec une équipe B&B Hotels-KTM qui ne verra finalement pas le jour, elle s'engage en avril auprès de Human Powered Health. Elle est championne d'Europe, puis vice-championne du monde du relais mixte, avec l'équipe de France.

RÉSEAUX SOCIAUX / SITE WEB

 @cordonragot

JULIETTE LABOUS

SEXE F

DATE DE NAISSANCE 4 novembre 1998

LIEU DE NAISSANCE Besançon

TAILLE 165 cm

POIDS 55 kg

FÉDÉRATION Fédération Française de Cyclisme

CLUB VC Morteau-Montbenoît

TEAM Team Dsm-Firmenich

PARTICIPATIONS ANTERIEURES JO Tokyo 2020

PALMARÈS JEUX OLYMPIQUES

- ▶ 9ème du contre-la-montre
- ▶ 30ème de la course en ligne

PALMARÈS HORS-JEUX OLYMPIQUES

- ▶ 2014 : Championne de France cadettes sur route
- ▶ 2015 : Championne de France du contre-la-montre juniors
- ▶ 2016 : Championne de France du contre-la-montre juniors
Championne de France sur route juniors
Coupe de France juniors
Médaille de bronze du contre-la-monte aux championnats du monde juniors
Médaille de bronze du contre-la-monte aux championnats d'Europe juniors
- ▶ 2017 : 1ère de la 4ème étape du Tour de Féminin (République Tchèque)
- ▶ 2018 : Championne de France du contre-la-montre espoirs.
Vice-championne de France du contre-la-montre
Vice-championne de France sur route espoirs
1ère étape du Tour d'Italie (chrono par équipes)
- ▶ 2019 : Médaille d'argent du contre-la-montre aux Jeux Mondiaux militaires
- ▶ 2020 : Championne de France du contre-la-montre.
Championne de France du contre-la-montre espoirs.
- ▶ 2021 : Vice-championne de France du contre-la-montre
2ème du Women's Tour
6ème de la Flèche Wallonne
7ème du Tour d'Italie
- ▶ 2022 : Tour de Burgos
7ème étape du Tour d'Italie
Vice-championne de France du contre-la-montre
9ème du Tour d'Italie
- ▶ 2023 : championne d'Europe du contre-la-montre en relais mixte
Vice- championne du Monde du contre-la-montre en relais mixte
2ème du Tour d'Italie.



A Nous
PARIS



JULIETTE LABOUS BIOGRAPHIE

A Nous
PARIS

Non, les parents n'étaient pas particulièrement sportifs. Mais elle imitera son grand-frère qui s'était mis au BMX, lui-même pour suivre un copain. Elle a 7 ans quand elle débute, et court surtout contre les garçons. « Mais, dit-elle, j'étais du genre casse-cou, je n'avais pas peur de grand-chose, je fonçais. » Elle pense avoir gardé de ces années fondatrices une capacité à frotter et se placer dans le peloton.

Lorsqu'à 12 ans, elle pose le BMX pour le VTT, c'est encore à l'imitation du grand-frère, mais aussi parce qu'elle s'était déjà découvert des qualités d'endurance au-dessus de la moyenne. C'est en minimes 2ème année qu'elle se met à la compétition, déclinée en mode route et cyclo-cross. Les succès ne tarderont pas, même si elle se défend aujourd'hui de toute ascension foudroyante et parle de sa carrière comme d'une « progression constante et très régulière. Ma caractéristique principale c'est la stabilité. »

Dès cadette, elle remporte la coupe et le championnat de France. Rapidement, elle se découvre aussi un talent de rouleuse. Dès cette première année junior, qui la voit rentrer au pôle espoirs, elle devient championne de France contre-la-montre, et un an plus tard, en 2016, remporte les deux titres, le chrono et la course en ligne. La saison 2016 est déterminante car Juliette obtient aussi deux médailles de bronze aux championnats d'Europe et du Monde contre-la-montre. C'est aussi, déjà, l'année où l'équipe Liv-Plantur (devenue depuis lors DSM, puis DSM Firmenich-Post NL) la contacte, et la convoque pour plusieurs stages.

Elle intègre donc l'équipe professionnelle dès 2017, pro pour sa première année espoir, et remporte sa première course au mois de juillet, en République Tchèque.

Dans l'équipe, elle dit apprendre énormément de coureuses qu'elle admire, telle Coryn Rivera ou Lucinda Brand, laquelle l'aidera à réaliser la dimension hautement stratégique du sport cycliste, l'encourageant à ne jamais perdre de vue qu'on peut gagner en n'étant pas forcément la plus forte. « Cela étant, au vu de mon profil, ça n'arrive pas souvent » ajoute-t-elle en souriant.

Son talent de rouleuse, sa régularité et d'étonnantes capacités de récupération en font une « cliente » pour les courses par étapes. En 2019, troisième année espoir pour elle, elle termine meilleure jeune du Tour d'Italie. Membre de l'Armée de Champions, elle décroche aussi la médaille d'argent au chrono des Jeux Mondiaux militaires.

D'année en année elle progresse et son statut se modifie au sein de l'équipe où on lui laisse plus d'initiative. En 2020, elle se classe 8ème de Liège-Bastogne-Liège et en 2021, outre une 2ème place sur le Tour de Grande-Bretagne (premier podium en World Tour), elle multiplie les top 10 au plus haut niveau. Lors de la course en ligne des JO de Tokyo elle se classe 30ème, mais après avoir tenté le tout pour le tout.

2022 est une année faste. En mai elle remporte sa première victoire en WT, le Tour de Burgos. En juillet elle prend une étape d'un Tour d'Italie qu'elle achève à la 9ème place du général, avant de se classer 4ème du nouveau Tour de France Femmes.

Elle progresse toujours, de plus en plus solide. En 2023, elle est 6ème de Tour des Flandres, 7ème du Tour d'Espagne. Seule Annemiek Van Vleuten la prive de la victoire au Tour d'Italie, qu'elle termine sur la deuxième marche du podium. Elle est cinquième du Tour de France.

Sa saison 2024 a bien débuté : 4ème de la Vuelta (alors que, dit-elle « Je me sentais moyenne toute la semaine »), 3ème du Tour du Pays Basque où elle a réussi à accrocher quelque temps la roue de Demi Vollering dans les ultimes ascensions, ce dont elle juge qu'elle n'aurait pas été capable jusque-là. De fait, il ne lui manque que ce petit soupçon d'explosivité pour transformer plus souvent l'essai. Elle y travaille.

RÉSEAUX SOCIAUX / SITE WEB

 @juliettelabous